



par Guillaume Magrini

destinataire

animateur
cadre
élu

public

à partir de **2 ans**

4 ans

6 ans

8 ans

10 ans

15 ans

adulte

3^e âge

tous publics

thème

réunir
afficher
parler**organiser**

bouger

jouer

écrire

saison

**Etre animateur
ou éducateur,
c'est avant tout
aider l'enfant
à grandir mais aussi
aider le jeune
à se structurer.
Pour cela, établir
une autorité juste
et reconnue
est nécessaire.**

L'AUTORITÉ : COMMENT L'EXERCER ?

Entre l'autoritarisme et la permissivité, il existe une troisième voie éducative, une autorité qui développe chez l'enfant et l'adolescent la connaissance de lui-même, le respect d'autrui et l'aptitude à coopérer. Mais qu'est-ce que l'autorité ? Que faut-il interdire ? Quand la punition est-elle nécessaire ? En tant qu'animateur, nous sommes confrontés à ces questions. Voici quelques pistes de réponses.

Qu'est-ce que l'autorité ?

► L'autorité est un travail de fond qui commence dès le plus jeune âge. Très tôt, l'enfant comprend les notions de « permis » et de « défendu », même s'il n'en saisit pas encore les motivations, et il a besoin de s'y heurter de nombreuses fois avant de les assimiler. Plus tôt les limites seront édictées et plus tôt l'enfant les intégrera sans heurts.

► Les enfants ont un rapport à l'autorité très différent les uns des autres. En conséquence de quoi, l'animateur peut se trouver dans des situations délicates : d'une part, il ne souhaite pas être un tyran ou, pire, être soupçonné de maltraitance physique ou morale, et d'autre part, il fait tout pour favoriser l'épanouissement des enfants. Selon Catherine Saladin (psychanalyste), l'autorité ne se réduit pas à une somme d'interdits. C'est bien plutôt les limites clairement posées, la signification donnée aux sanctions et la reconnaissance de ses propres erreurs qui fondent une véritable compréhension. Autant dire que transformer l'autorité en éducation est une affaire de patience et de cohérence.

► Face à des adolescents, le problème peut se poser de manière encore plus cruciale. En effet, la puberté est un « cap » moral et physique : l'adolescent y réagit souvent par la révolte ou la déprime et la relation avec lui est souvent très tendue et passionnelle. Toute la difficulté des animateurs est de ne pas attiser les conflits ; ils risquent alors d'osciller entre trop permettre et tout interdire. Comment comprendre la révolte et l'agressivité de l'adolescent ? Faut-il accepter toutes les extravagances ? Quelle attitude adopter vis-à-vis de la sexualité de l'adolescent ? Comment réagir face aux conduites à risque ? Jusqu'où supporter les difficultés de cohabitation ? Comment aider l'adolescent quand il va mal ? Lorsqu'on encadre des adolescents, il faut réfléchir à toutes ses questions et, à défaut de trouver des réponses universelles, il faudra néanmoins trouver des paradés adéquates.

Des règles établies

► Sans se substituer aux parents, l'animateur doit définir des règles essentielles, sur lesquelles il ne transigera pas : il s'agit de





ses propres exigences ou du « non-négociable ». Ces règles concernent le respect des autres, la vie en collectivité, la courtoisie, la propreté... et peuvent faire partie du projet éducatif. Elles seront différentes pour chaque âge. Ensuite il y a le reste, qui a moins d'importance et qui peut être négocié (activités, groupes...). Une fois fixées, ces règles ne doivent plus changer car la constance est essentielle pour que l'enfant puisse s'y repérer.

► Lorsque vous prenez une décision, il faut vous y tenir et pouvoir l'expliquer et la justifier. Si vous promettez quelque chose, récompense ou privation, tenez parole car l'autorité, la vraie, doit être bâtie sur la confiance et sur la parole donnée. Il faut aussi parfois savoir trancher pour ne pas se perdre dans des argumentations stériles.

Etre vigilant

► Il est important de rester vigilant, de savoir discerner quand le comportement d'un enfant mérite un positionnement net et ferme ou quand, au contraire, il s'agit d'un appel, d'une façon de vous dire quelque chose qu'il ne peut ou ne sait exprimer.

Un comportement exemplaire

► Soyez attentif à votre image et aux messages que vous délivrez. C'est en vous voyant vivre, en vous observant, que les enfants intégreront ou non les règles édictées. Vous représentez à leurs yeux la valeur d'exemple et pour cela vous devez avoir un rapport d'influence positive et garder à l'esprit que votre but d'éducateur est de guider l'enfant sur le chemin qui lui permettra de devenir davantage lui-même et d'acquiescer les moyens de son autonomie. Vous devez également adapter vos messages dans ce sens : par exemple, évitez les phrases du type « tu es trop méchant » et préférez « je ne suis pas d'accord avec ce que tu as fait à ton petit camarade ».

Un travail d'équipe

► L'ensemble des membres de l'équipe doit agir de concert face à un problème. Si un animateur a décidé quelque chose, personne ne doit le remettre en cause en public, quitte à en discuter ensuite en réunion en l'absence de l'enfant. Il en va de la crédibilité générale de l'encadrement et de son autorité. Le but ici n'est pas d'attirer la sympathie de l'un ou de l'autre mais plutôt d'obtenir le respect de chacun.

► De même, évitez de parler devant l'enfant des difficultés occasionnées par son comportement, avec le risque de lui donner un pouvoir tout à fait angoissant : « qu'est-ce qu'on peut bien faire de toi ? » ou « je plains tes parents ». Évitez également d'exposer devant un groupe d'enfants des problèmes individuels, avec le risque de faire des jeunes concernés soit des martyrs, soit des « stars », qui se feront ensuite un devoir de jouer le rôle dans lequel ils ont été reconnus.

Autoritarisme et maltraitance

► Obliger l'enfant à céder devant l'adulte parce que ce dernier fixe un cadre qui, selon le cas, le protège, l'aide à grandir ou le fait évoluer, n'est pas de l'autoritarisme, qui lui, relève plutôt de la volonté arbitraire d'un animateur qui ne pourrait expliquer ou justifier ses décisions.

► L'autorité réelle doit s'exercer sans violence, qu'elle soit physique (coups) ou morale (brimades, humiliations), sans tomber dans l'excès inverse : un enfant qui reçoit une claque un jour d'exaspération n'est pas un enfant maltraité !

► En conclusion, l'autorité c'est fixer des limites claires, les faire respecter et être capable de trancher, d'expliquer et de négocier. Mais n'oublions pas que l'autorité, c'est aussi encourager lors des moments difficiles et féliciter pour chaque petit progrès !

Ressources

- L'autorité, Catherine Saladin, Bayard, 11 €.
- Doit-on céder aux adolescents, Patrick Delaroche, Albin Michel, 13,90 €.
- A quoi sert l'autorité ? S'affirmer, respecter, coopérer, Véronique Guérin, Chronique sociale, 16 €.